Cercle agricole de St-Alexandre de Kamouraska

M. le Rédacteur,

Vous vous rappelez sans doute de l'entretien que nous eûmes ensemble, à Ste-Anne, vers la fin d'avril dernier, quant à la probabilité qu'il y avait, suivant moi, de former à St-Alexandre un cercle agricole, et je vous fis alors part de ma détermination bien arrêtée, de m'entendre à mon retour avec le Révd M. Roy, curé de St-Alexandre, sur les meilleurs moyens à prendre pour réaliser ce projet destiné à produire d'honnêtes résultats.

Comme j'en avais d'avance la conviction, M. le curé avec une spontanéité toute patriotique s'empressa de s'associer à mon noble projet, comptant comme moi sur la coopération efficace de bon nombre de cultivateurs de St-Alexandre qui avant aujourd'hui ont hautement témoigné de l'intérêt qu'ils portent à l'amélioration de l'agriculture, en faisant partie de la Société d'agriculture du comté de Kamouraska.

Je suis en outre heureux de proclamer publiquement par la voix de votre utile et intéressante *Gazette des Campagnes*, que la conférence sur l'agriculture donnée en avril dernier à St-Alexandre, par le Révd Père Lacasse, l'infatigable apôtre de la colonisation, avait admirablement prédisposé les esprits à accueillir favorablement tout projet se rattachant à l'agriculture et à son amélioration.

Le 11 de mai dernier, M. le curé annonça au prône qu'il y aurait le dimanche suivant une assemblée de ses paroissiens, dans le but de se concerter et de s'entendre sur l'établissement dans sa paroisse un Cercle agricole, société destinée, ajouta-t-il, à procurer à ses membres de fréquentes occasions de s'instruire des défauts du système actuel d'agriculture, et des meilleurs moyens à prendre pour y remédier.

Le 20 de mai, jour fixé pour la tenue de cette assemblée, un assez grand nombre de cultivateurs de St-Alexandre s'étant réunis à la porte de l'église, M. le curé s'y rendit et présida l'assemblée. Il expliqua le but des cercles agricoles; il démontra que c'était grâce à des associations semblables à celle qu'ils étaient invités à former partie que l'agriculture dans d'autres pays, notamment dans l'Ecosse, avait été régénérée et était devenue florissante et considérée.

Les paroles sympathiques et persuasives de M. le Curé produisirent l'effet désiré, puisque la presque totalité des cultivateurs présents se hâtèrent de faire inscrire leurs noms comme membres du Cercle agricole de St-Alexandre, dont la formation venait d'être décidée; puis l'on procéda de suite à l'élection des directeurs et officiers de la société naissante, pour l'année courante.

Voici les noms des officiers et directeurs: Président honoraire M. le curé; Président, Régent Fortin, écrivain; Vice-président, M. Frs Pelchat; Secrétaire-trésorier, Alexandre Gagnon, écrivain; Directeurs: MM. Benoit Dechêne, Damase Souci, Jules Onellet fils, Alexis Gagné fils, Théophile Sirois, Ignace Guérette et Nathanael Bernier.

L'assemblée alors se dispersa avec l'entente préalable que le Cercle agricole aurait une assemblée le 26 mai, pour s'entendre sur l'achat en commun des grains et graines destinés à la semence.

Le 29 mai, l'assemblée projetée eut lieu, et grâce à la propagande de membres zélés que le Cercle agricole comptait déjà, un grand nombre de cultivateurs qui n'avaient pas assisté à l'assemblée du 11 mai, témoignèrent le désir d'être inscrits comme membres de cette société dont ils appréciaient déjà l'importance. Le secrétaire crut nécessaire de réitérer alors les explications qu'il avait données le 11 mai, concernant le but et les avantages des cercles agricoles, et à l'appui de ses avancées et explications, il cita plusieurs extraits de l'excellente brochure, si bien inspirée, de M. le Docteur N.-E. Dionne, intitulée: "Les cercles agricoles dans la Province de Québec."

Une vingtaine de cultivateurs demandèrent au secrétaire d'inscrire leurs noms comme membres du Cercle, et après avoir décidé quelles sortes de grains l'on devait acheter cette année, l'assemblée fut dissoute en fixant le jour de la prochaine réunion pour le 12 de juin courant.

Inutile de vous dire que bien peu de membres manquèrent à cette réunion, et c'était de bon augure; car le succès d'un cercle agricole ne dépendra que de la ponctualité que mettront ses membres à assister à toutes les réunions qui d'ordinaire auront lieu le dimanche afin que tous les membres puissent y assister.

Il restait à MM. les directeurs du Cercle d'adopter le programme et les règlements de la société: ce qui fut fait à cette troisième réunion. Je vous transmettrai très prochainement

une copie du tout, et vous vous convaincrez, M. le Rédacteur, que le programme et les règlements adoptés ont, sans être parfaits, au moins le mérite d'être inspirés par un esprit à la fois religieux et patriotique. En effet le Cercle a pour devise deux mots chers à tout bon chrétien et patriote: "Religion et patrie," et pour patron "St-Isidore."

Tous les ans, le Cercle agricole chômera la fête de son saint patron en faisant chanter une grande messe à laquelle ses membres assisteront en corps et il y aura communion générale pour demander à Dieu de bénir nos travaux et nos moissons.

Si Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec, étant ici en visite pastorale le 13 du mois courant a tenu à prouver qu'il avait en très-haute estime les cercles agricoles, en félicitant cordialement celui de St-Alexandre, en ces termes:

"J'ai appris avec un grand plaisir que votre paroisse avait l'avantage de posséder un cercle agricole. Je l'en félicite de tout mon cœur, et j'espère que ses membres sauront profiter des avantages qui peuvent en résulter."

Après la messe, les membres du Cercle un nombre de plus de quatre-vingts, se rendirent en face du presbytère où St-Grandeur voulut bien leur accorder l'insigne faveur d'une bénédiction spéciale, qu'il précéda d'avis importants, entr'autres: ceux d'assister assidûment aux assemblées du Cercle; de lire les journaux d'agriculture: car malgré ses occupations multipliées, le cultivateur peut encore trouver le temps de se livrer à cette lecture qui serait avantageuse pour lui et ses enfants, quand elle est faite en famille; qu'il importait de savoir conserver les engrais, dont les trois quarts suivant lui étaient perdus, vu le peu de soins que l'on apportait pour les augmenter et les conserver. Sa Grandeur ajouta de plus "que les membres du Cercle devaient se garder de partager le préjugé, bien trop répandu, que l'on n'avait rien à apprendre de personnes riches et instruites qui ont passé leur vie à étudier l'agriculture et à multiplier les expériences propres à faire connaître les meilleurs systèmes de culture."

Le bureau de direction comprenant toute l'importance et l'utilité des conférences sur les questions agricoles, a déjà chargé le Secrétaire d'inviter plusieurs personnes compétentes à faire des conférences dans le courant de l'été, et les mesures sont prises pour que la première conférence ait lieu en juillet prochain.

St-Alexandre, 16 juin 1881.

A. GAGNON.

Nous ne pouvons que féliciter les paroissiens de St-Alexandre d'avoir si noblement répondu à l'appel de leur curé, en établissant un cercle agricole dans leur paroisse, et d'avoir donné cours au projet si bien inspiré par un ami de leur cause, M. le Notaire Gagnon. Nous savions d'avance qu'il réussirait dans son projet: nous en avions des preuves par les abonnements à la *Gazette des Campagnes* que M. Benoit Dechêne, homme de dévouement, a réussi à nous obtenir dans cette paroisse. Vous voulez le progrès en agriculture, et vous prenez les moyens d'y arriver: tant mieux.

Votre cercle agricole a été scellé avec le socin du succès. S. G. Mgr l'Archevêque de Québec, vous devez en être fiers, l'a hautement approuvé, et l'a béni avec toute l'effusion de son cœur de pasteur; il a édifié votre cercle agricole sur le roc, et soyez sûrs que si vous mettez généreusement en pratique les conseils qu'il vous a donnés, la prospérité sera votre partage: en récompense de votre dévouement à la religion et à la patrie.

Culture du blé-d'Inde.

Culture du blé-d'Inde comme aliment.—Comme la plupart des végétaux cultivés, cette plante demande des façons faites à propos et une terre bien préparée à la recevoir, pour donner de bons produits. Cette plante doit être semée sur un terrain convenablement ameubli. Ses grains sont placés au nombre de trois ou quatre dans de petits creux d'environ deux pouces de profondeur, également distants les uns des autres de deux à trois pieds, suivant le degré de fertilité du sol. Cette opération se fait d'ordinaire au moyen d'un